

Journal de 19 heures

La France réaffirme que l'opération Turquoise demeure une mission uniquement humanitaire

Richard Tripault, Hervé Ghesquière

France 3, 6 juillet 1994

Bruxelles estime que la France s'est trop engagée au Rwanda.

[Richard Tripault :] Au Rwanda les soldats français continuent à assumer leur mission humanitaire, en particulier dans la région de Gikongoro dans le Sud-Ouest du pays. Une mission qui suscite des réserves, en particulier en Belgique. Hervé Ghesquière.

[Hervé Ghesquière :] Les Français aux aguets dans la zone de Gikongoro, désormais baptisée "Zone humanitaire" [gros plan sur un militaire français au béret noir en train d'observer avec des jumelles ; une incrustation "Gikongoro (sud ouest Rwanda)" s'affiche en haut de l'écran]. Les soldats fortifient et protègent la place. Les troupes du Front patriotique rwandais sont en effet à peine à 10 kilomètres [on voit d'abord des militaires français creuser des trous, puis, en gros plan, des canons de fusils alignés et des barbelés].

À l'intérieur de cette zone, 400 000 réfugiés qui ont fui les combats et les massacres. La France réaffirme que l'opération Turquoise demeure une mission uniquement humanitaire, le but étant de protéger les civils des groupes armés [on voit notamment un militaire français aider des réfugiés à descendre d'une camionnette].

["François Léotard, ministre de la défense" : "Maintenant cette zone, notre mission c'est d'en sécuriser. Et donc j'ai dit aux organisations non gouvernementales : 'Venez ! Et venez nous aider à gérer ce flux de réfugiés pour lequel nous sommes venus' [sic]. Nous n'avons pas d'autres, euh..., raisons d'être là. Et... j'ai pu vous dire qu'il y a un coût de cette opération, son déploiement montre à quel point la France est désintéressée dans cette affaire".]

Première réaction défavorable d'un pays européen, la Belgique, qui suspend un projet d'aide médicale. Bruxelles estime que la France s'est trop engagée au Rwanda [on voit successivement des automitrailleuses françaises rouler à vive allure puis un hélicoptère Puma en phase d'atterrissage].

[”Léo Delcroix, ministre de la défense belge” : ”Au début, euh..., ça semblait, euh, une action strictement, purement humanitaire. Mais maintenant quand l'opération devient de plus en plus, euh, militaire et politique, euh, là, bon. Donc, euh, on est un peu réticent”.]

Le gouvernement français réaffirme toutefois son désir de se désengager dès la fin du mois. Son souhait est la mise en place d'une mission des Nations unies. Mais pour l'heure aucun pays ne semble soucieux d'envoyer rapidement des soldats au Rwanda [divers plans montrent un mortier, une automitrailleuse et une jeep P4, ainsi que des soldats français au béret rouge aux côtés de la population].

[Richard Tripault :] Deux journalistes français ont été blessés par balles au Rwanda dans la région de Butare. Il s'agit de notre consœur de France 2 Isabelle Staes et d'un photographe de l'agence SIPA, José Nicolas.